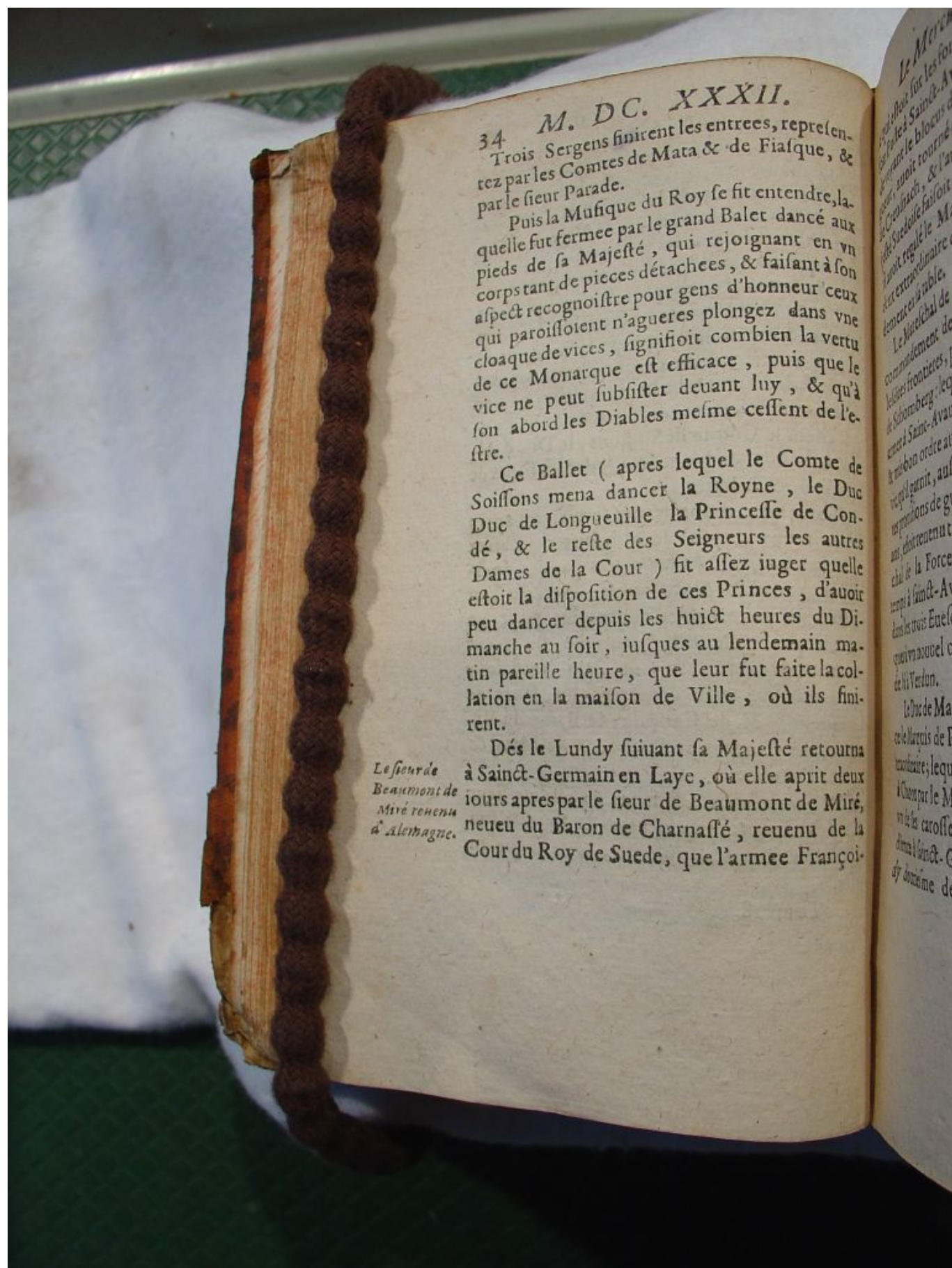


1632_034.jpg



34 M. DC. XXXII.

Trois Sergens finirent les entrees, representez par les Comtes de Mata & de Fialque, & par le sieur Parade.

Puis la Musique du Roy se fit entendre, laquelle fut fermee par le grand Balet dance aux pieds de sa Majesté, qui rejoignant en vn corps tant de pieces détachees, & faisant à son aspect recognoistre pour gens d'honneur ceux qui paroissoient n'agueres plongez dans vne cloaque de vices, signifioit combien la vertu de ce Monarque est efficace, puis que le vice ne peut subsister deuant luy, & qu'à son abord les Diabes mesme cessent de l'estre.

Ce Ballet (apres lequel le Comte de Soissons mena dancier la Royne, le Duc Duc de Longueuille la Princesse de Condé, & le reste des Seigneurs les autres Dames de la Cour) fit assez iuger quelle estoit la disposition de ces Princes, d'auoir peu dancier depuis les huit heures du Dimanche au soir, iusques au lendemain matin pareille heure, que leur fut faite la collation en la maison de Ville, où ils finirent.

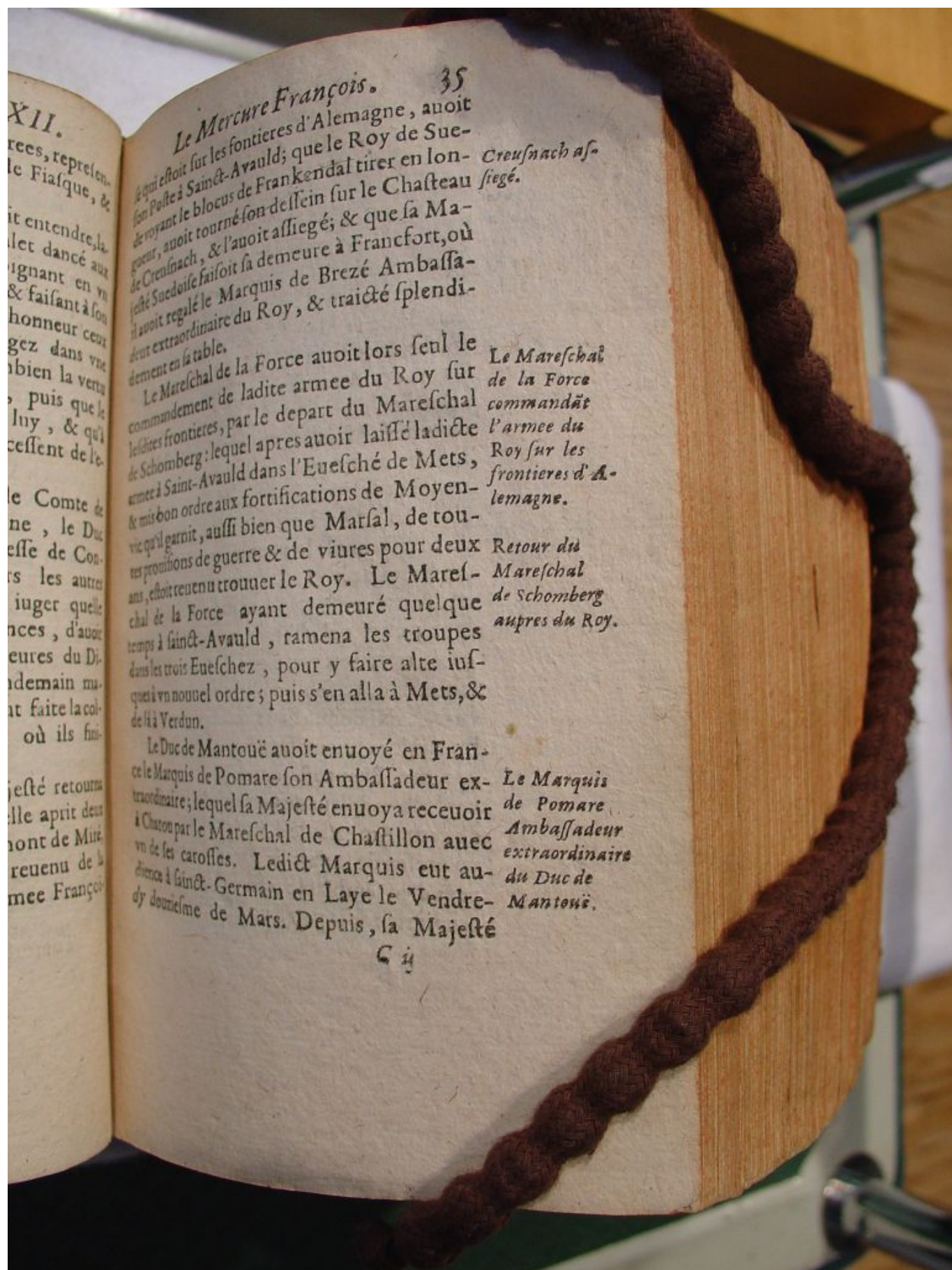
*Le sieur de
Beaumont de
Miré reueu
à Alembagne.*

Dés le Lundy suiuant sa Majesté retourna à Saint-Germain en Laye, où elle aprit deux iours apres par le sieur de Beaumont de Miré, neveu du Baron de Charnassé, reueu de la Cour du Roy de Suede, que l'armee François-

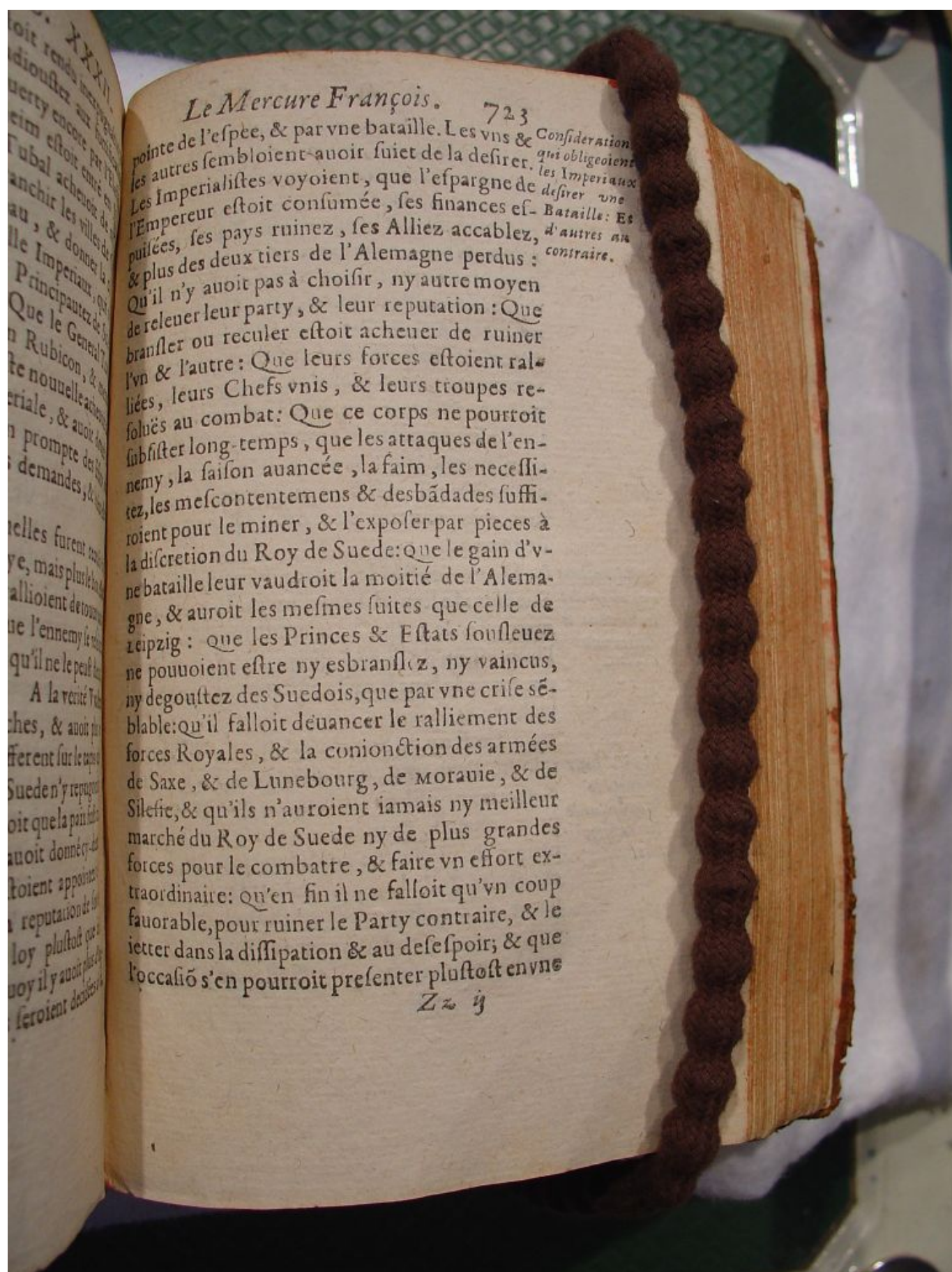
1632_722.jpg



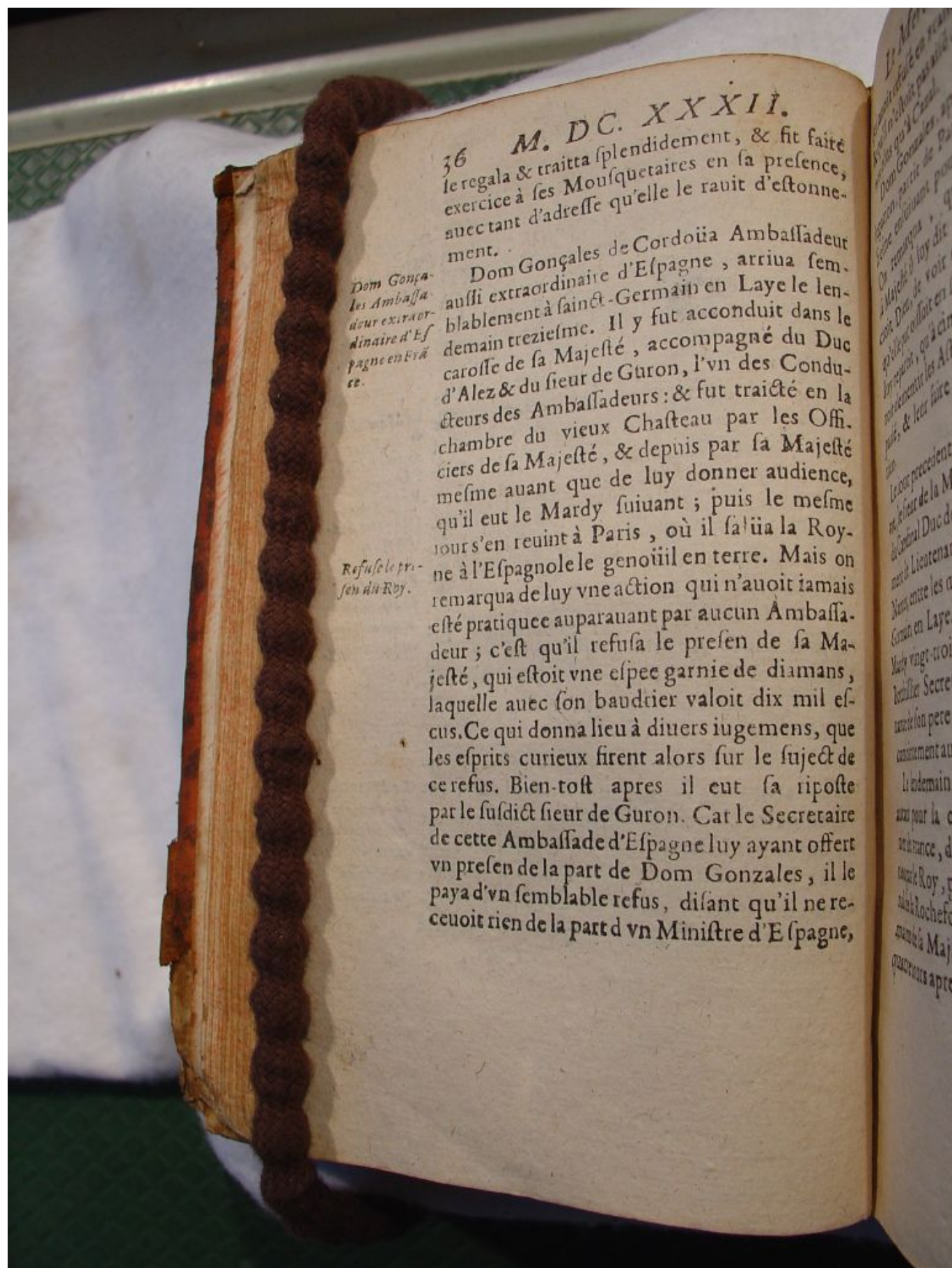
1632_035.jpg



1632_723.jpg



1632_036.jpg



36 M. DC. XXXII.

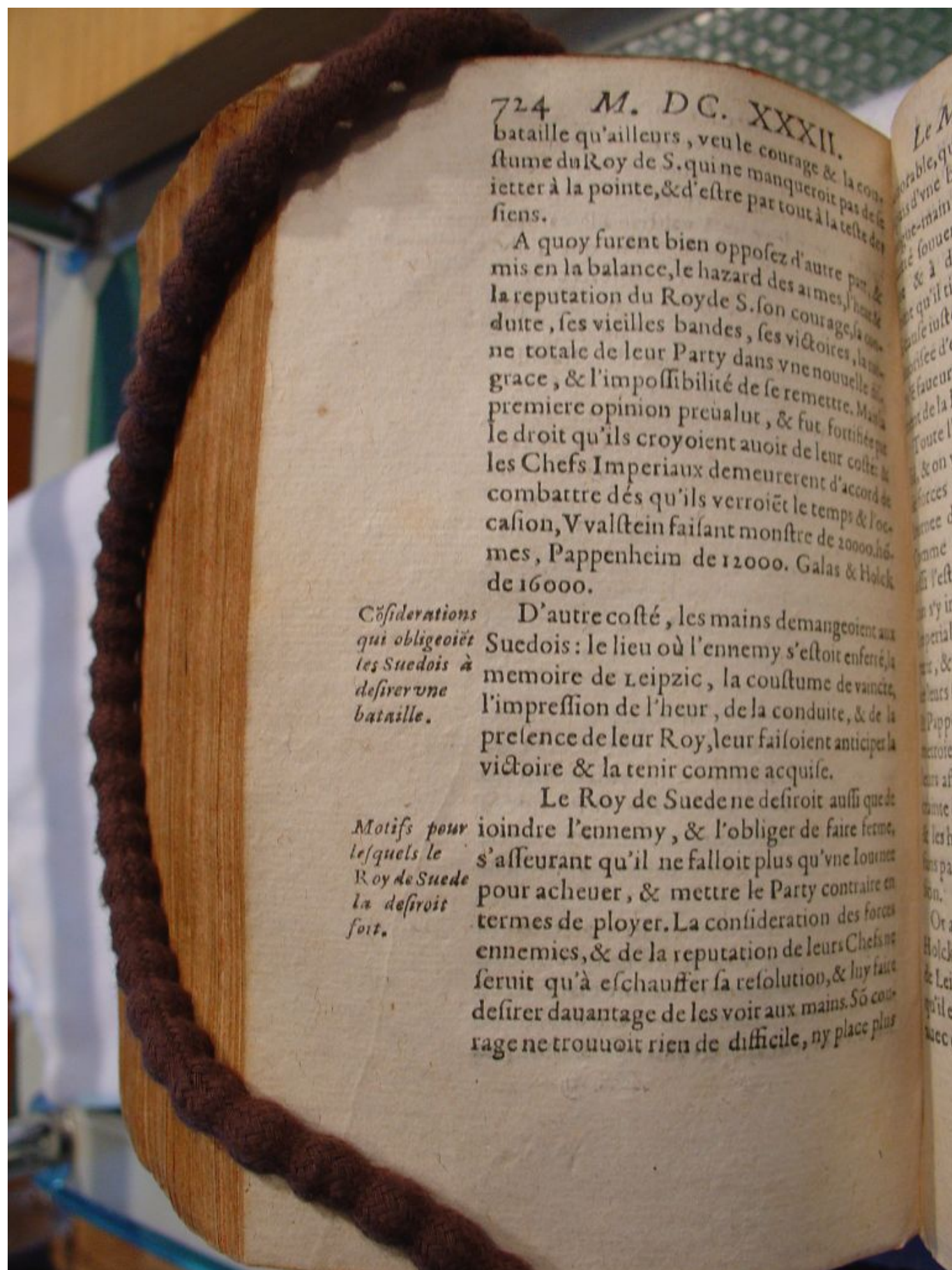
le regala & traitta splendidement, & fit faire
exercice à ses Mousquetaires en sa presence,
avec tant d'adresse qu'elle le ravit d'estonne-
ment.

Dom Gonza-
les Ambassa-
deur extraor-
dinaire d'Es-
pagne en Fra-
nce.

Dom Gonzales de Cordoia Ambassadeur
aussi extraordinaire d'Espagne, arriva sem-
blablement à saint-Germain en Laye le len-
demain treiziesme. Il y fut acconduit dans le
carosse de sa Majesté, accompagné du Duc
d'Allez & du sieur de Guron, l'un des Condu-
cteurs des Ambassadeurs: & fut traicté en la
chambre du vieux Chateau par les Offi-
ciers de sa Majesté, & depuis par sa Majesté
mesme avant que de luy donner audience,
qu'il eut le Mardy suivant; puis le mesme
iours'en reuint à Paris, où il salua la Roy-
ne à l'Espagnole le genouil en terre. Mais on
remarqua de luy vne action qui n'auoit iamais
esté pratiquee auparauant par aucun Ambassa-
deur; c'est qu'il refusa le presen de sa Ma-
jesté, qui estoit vne espee garnie de diamans,
laquelle avec son baudrier valoit dix mil es-
cus. Ce qui donna lieu à diuers iugemens, que
les esprits curieux firent alors sur le sujet de
ce refus. Bien-tost apres il eut sa riposte
par le susdict sieur de Guron. Car le Secretaire
de cette Ambassade d'Espagne luy ayant offert
vn presen de la part de Dom Gonzales, il le
paya d'un semblable refus, disant qu'il ne re-
ceuoit rien de la part d'un Ministre d'Espagne,

Refuse le pre-
sen du Roy.

1632_724.jpg



724 M. DC. XXXII.

bataille qu'ailleurs, veu le courage & la constance du Roy de S. qui ne manqueroit pas de se jeter à la pointe, & d'estre par tout à la teste des siens.

A quoy furent bien opposez d'autre part, & mis en la balance, le hazard des armes, l'heur de la reputation du Roy de S. son courage, la conduite, ses vieilles bandes, les victoires, la confiance totale de leur Party dans vne nouvelle grace, & l'impossibilité de se remettre. Mais la premiere opinion preualut, & fut fortifiée par le droit qu'ils croyoient auoir de leur costé: les Chefs Imperiaux demurerent d'accord de combattre dès qu'ils verroient le temps & l'occasion, Vvalstein faisant monstre de 20000. hommes, Pappenheim de 12000. Galas & Holck de 16000.

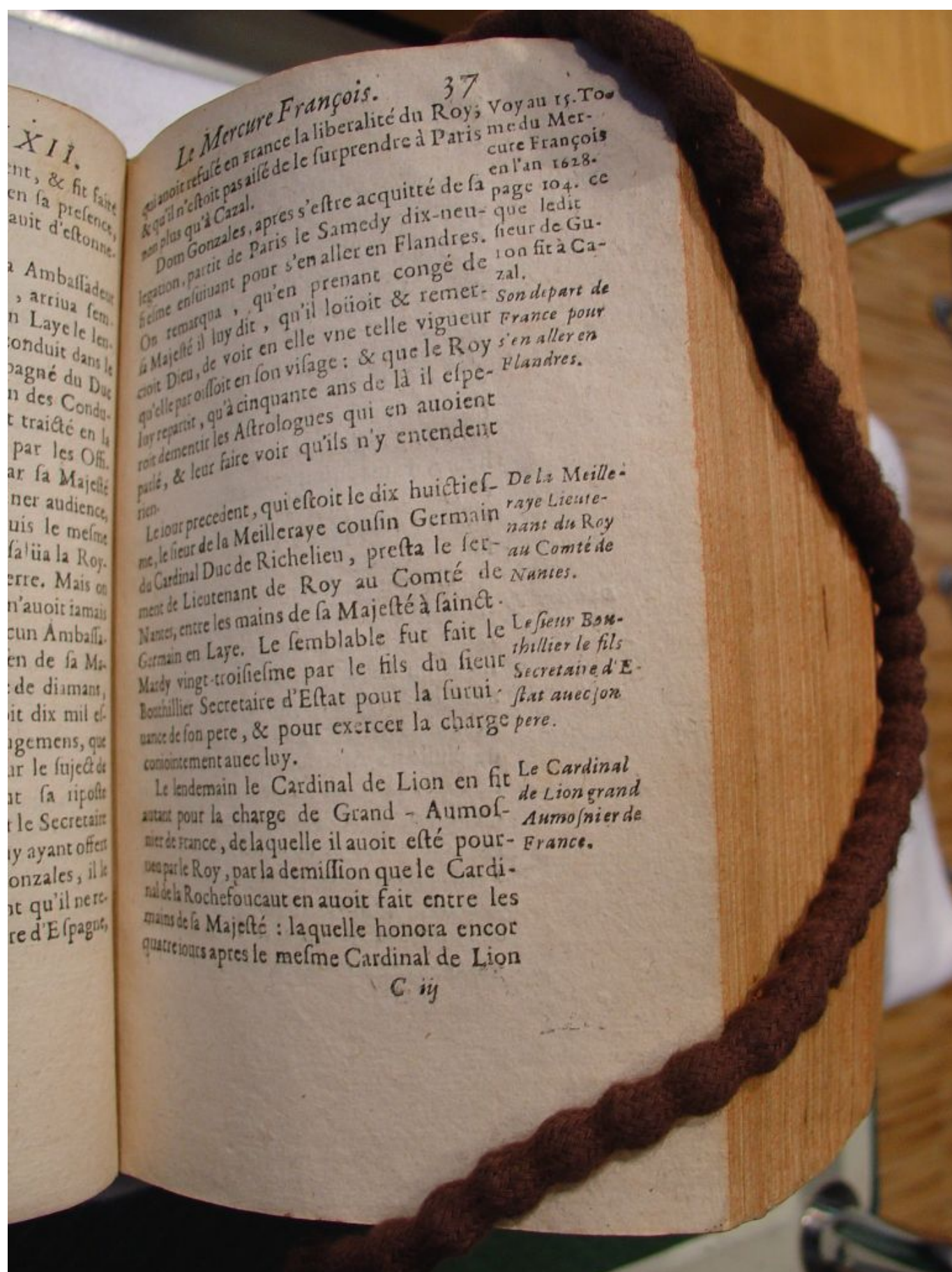
*Cōsiderations
qui obligeoient
les Suedois à
desirer vne
bataille.*

D'autre costé, les mains demangeoient aux Suedois: le lieu où l'ennemy s'estoit enfermé, la memoire de Leipzig, la coustume de vaincre, l'impression de l'heur, de la conduite, & de la presence de leur Roy, leur faisoient anticiper la victoire & la tenir comme acquise.

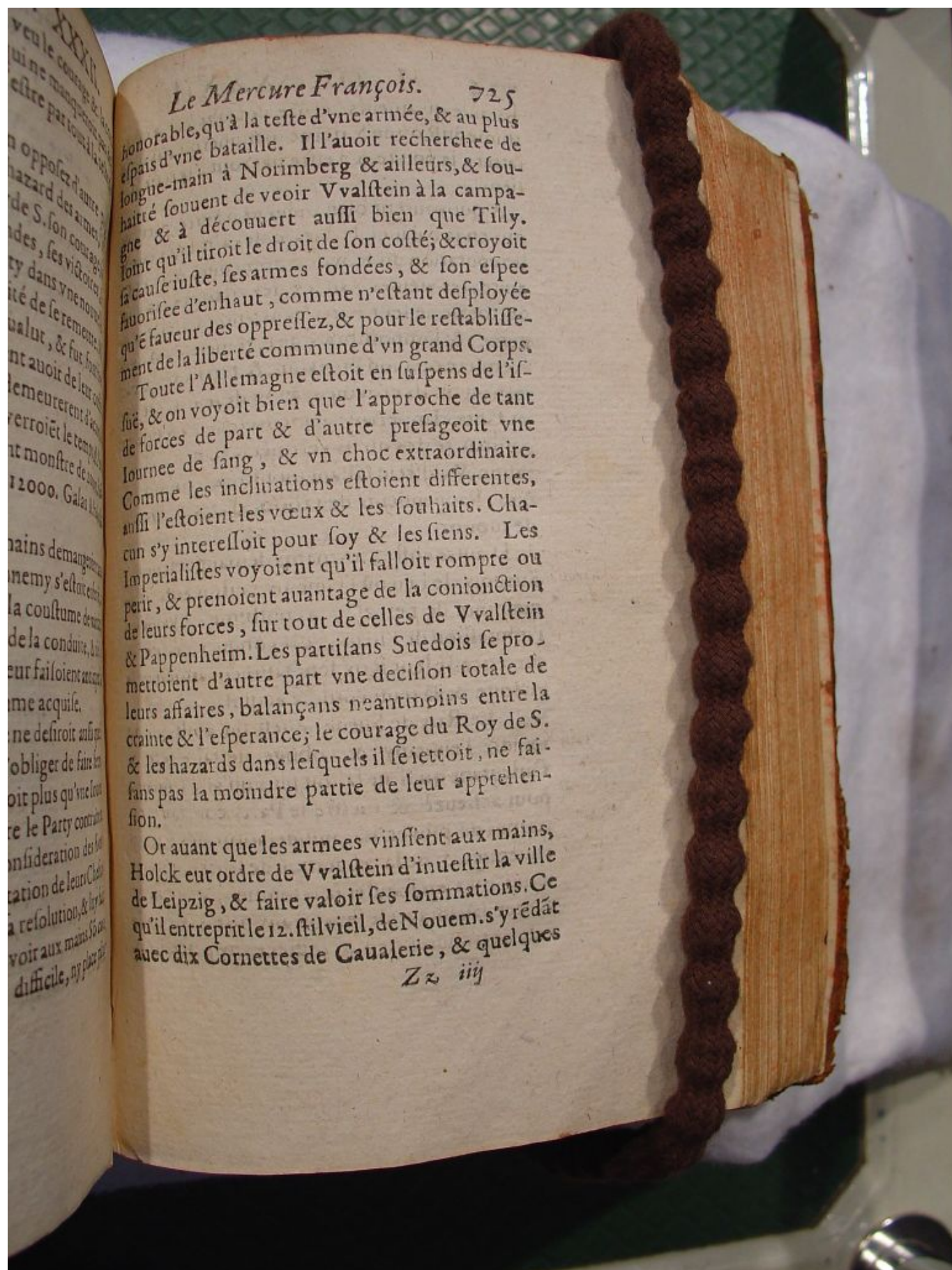
*Motifs pour
lesquels le
Roy de Suede
la desiroit
fort.*

Le Roy de Suede ne desiroit aussi que de joindre l'ennemy, & l'obliger de faire ferme, s'assurant qu'il ne falloit plus qu'une lournée pour acheuer, & mettre le Party contraire en termes de ployer. La consideration des forces ennemies, & de la reputation de leurs Chefs ne seruit qu'à eschauffer sa resolution, & luy faisoit desirer davantage de les voir aux mains. Son courage ne trouuoit rien de difficile, ny place plus

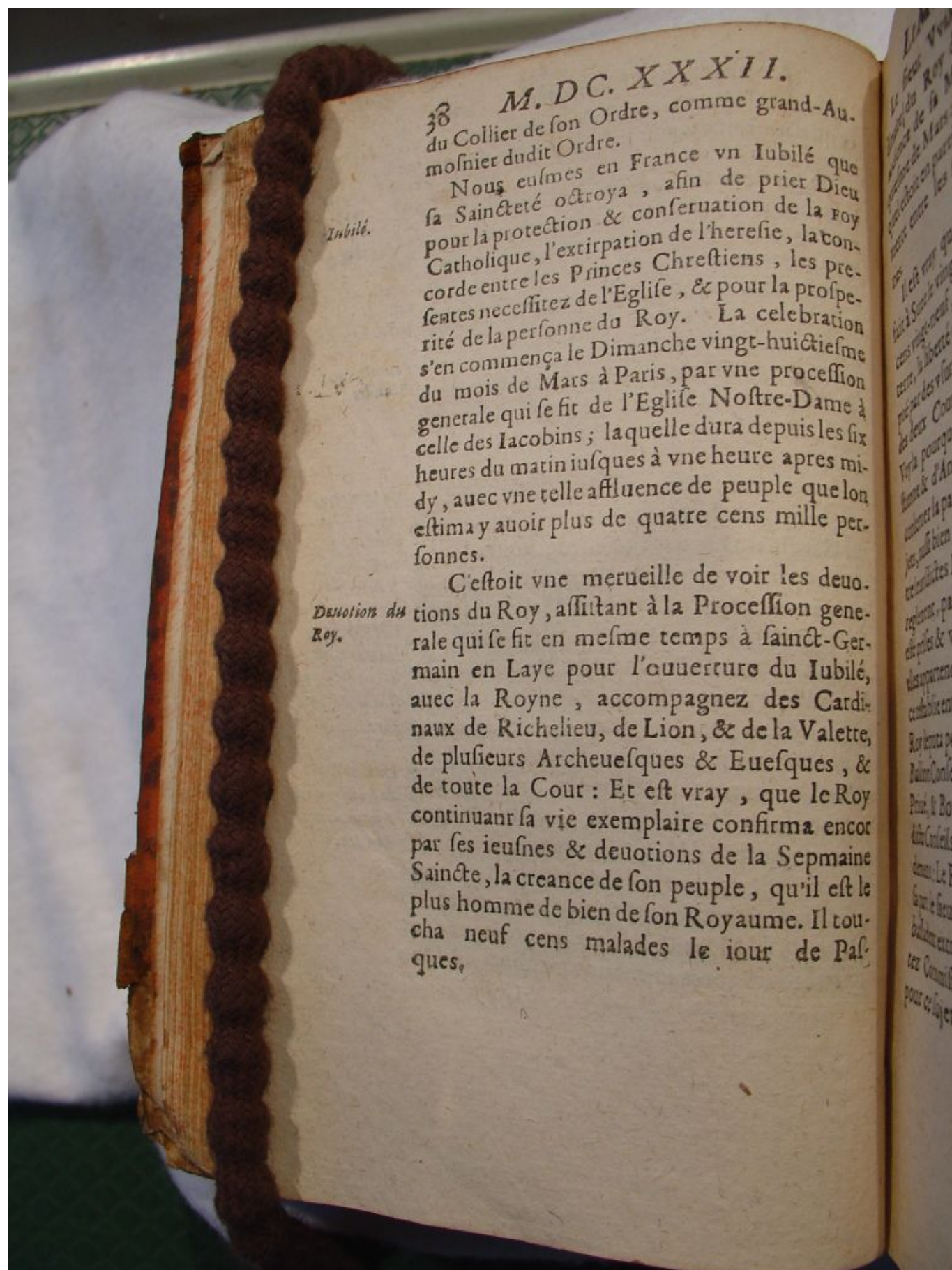
1632_037.jpg



1632_725.jpg



1632_038.jpg



38 M. DC. XXXII.

du Collier de son Ordre, comme grand-Au-
mosnier dudit Ordre.

Jubilé.

Nous eulmes en France vn Iubilé que
sa Saincteté octroya, afin de prier Dieu
pour la protection & conseruation de la Roy
Catholique, l'extirpation de l'heresie, la con-
corde entre les Princes Chrestiens, les pre-
sentes necessitez de l'Eglise, & pour la prospe-
rité de la personne du Roy. La celebration
s'en commença le Dimanche vingt-huictiesme
du mois de Mars à Paris, par vne procession
generale qui se fit de l'Eglise Nostre-Dame à
celle des Iacobins; laquelle dura depuis les six
heures du matin iusques à vne heure apres mi-
dy, avec vne telle affluence de peuple que lon
estima y auoir plus de quatre cens mille per-
sonnes.

*Deuotions du
Roy.*

C'estoit vne merueille de voir les deu-
otions du Roy, assistant à la Procession gene-
rale qui se fit en mesme temps à saint-Ger-
main en Laye pour l'ouuerture du Iubilé,
avec la Royne, accompagnez des Cardi-
naux de Richelieu, de Lion, & de la Valette,
de plusieurs Archeuesques & Euesques, &
de toute la Cour: Et est vray, que le Roy
continuant sa vie exemplaire confirma encor
par ses ieunes & deuotions de la Sepmaine
Saincte, la creance de son peuple, qu'il est le
plus homme de bien de son Royaume. Il tou-
cha neuf cens malades le iour de Pas-
ques.

1632_726.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan